

THEATRE
DES
CHAMPS-ÉLYSÉES
15 AVENUE MONTAIGNE
— PARIS —

MESSA DI GLORIA

GIACOMO PUCCINI

12 MAI 2022



Mécénat

Le mécène des possibles

La Caisse des Dépôts joue un rôle innovant dans le développement économique et social de notre pays.

Son mécénat accompagne les actions culturelles, sur tout le territoire, à travers 3 domaines : **la musique classique, la danse et l'architecture & paysage.**

 @CaissedesDepots - www.caissedesdepots.fr/mecenat

MESSA DI GLORIA

Giacomo Puccini

Œuvre composée entre 1878 et 1880

Gustavo Gimeno
direction

Charles Castronovo
ténor

Ludovic Tézier
baryton

Orchestre Philharmonique du Luxembourg
Chœur Orfeo Català

En première partie de programme

Puccini *Scherzo per archi, Capriccio sinfonico, Crisantemi*

Production Théâtre des Champs-Élysées

Diptyque, partenaire du Théâtre des Champs-Élysées

Concert chanté en latin

DURÉE

1^{re} partie : environ 30 mn | Entracte 20 mn | 2^e partie : environ 50 mn

Messa di Gloria

François-Xavier Szymczak

« Quand j'écris un opéra, je cherche avant tout à être sincère, à être vrai et à donner, de toutes mes forces et par tous les moyens, le sens de la vie. »

Puccini

*Tu vois au loin les grises oliveraies
qui embrument l'aspect des coteaux, ô Serchio,
et la ville à l'enceinte arborée
où dort la dame de Guinigi.*

*Ici, elle dort, la blanche fleur de lys
encluse en sa robe, étendue sur la dalle
du beau sépulcre; et peut-être se mira-t-elle
en toi et ta rive garda son empreinte,*

*Mais aujourd'hui ce n'est pas Ilaria del Carretto
qui règne sur la terre que tu baignes,
ô Serchio, mais parmi les arbres de Lucques,*

*rouge vêtu et sombre d'aspect,
un pèlerin aux yeux d'aigle
qui sourit à je ne sais quelle Gentucca.*

Dans ce sonnet de 1903 intitulé *Lucca* (« Lucques »), Gabriele d'Annunzio célèbre non seulement la belle Gentucca, « re-luquée » par Dante sur les bords du fleuve Serchio pendant son probable exil lucquois vers 1315, et mentionnée dans son *Purgatoire*, mais surtout le tombeau d'Ilaria del Carretto, épouse du Signore di Lucca Paolo Guinigi, joyau de la sculpture toscane conservé depuis plus de six cents ans dans la cathédrale San Martino. Dante n'a donc pu admirer ce monument en marbre de Carrare, mais peut-être a-t-il glissé son doigt dans le petit labyrinthe gravé sur l'un des piliers de la façade du *duomo* de Lucques, et qu'on peut contempler encore aujourd'hui non loin des *Rois mages* sculptés par Nicola Pisano, d'une *Vierge à l'enfant* de Ghirlandaio, de *La Cène* du Tintoret, et du *Tempietto hexagonal* de Matteo Civitali qui abrite le *Volto Santo*, le Saint Voulte, autrement dit la *Sainte Face d'un Christ en croix* byzantin de bois sombre, objet d'une vénération toujours intacte.

« Qui non ha luogo il Volto Santo! Qui si nuota altrimenti che nel Serchio »: « Ici il n'y a pas de place pour le Volto Santo! Ici on nage autrement que dans le Serchio », crient les démons au XXI^e Chant de *L'Enfer* de Dante. Une légende musicale contribua à la dévotion populaire entourant ce crucifix: un ménestrel aurait joué agenouillé devant lui, faute de pouvoir honorer l'Eglise avec de l'argent. La statue

se serait alors délestée de l'un de ses souliers d'argent pour le remercier. Nul doute que le lucquois Giacomo Puccini connaissait ces trésors et ces légendes, lui dont les ancêtres furent organistes et compositeurs de la cathédrale pendant cent vingt-quatre ans, sur quatre générations, depuis un premier Giacomo Puccini nommé en 1740 jusqu'à la mort de son père Michele en 1864.

Lorsque Giacomo vint au monde à Lucques en 1858, la cité faisait encore partie du grand-duché de Toscane, mais sera intégrée deux ans plus tard au royaume de Sardaigne, et finalement au Royaume d'Italie en 1861. Ville natale des compositeurs Gioseffo Guami, Francesco Geminiani, Luigi Boccherini et Alfredo Catalani, Lucques fut donc le lieu de formation de Giacomo qui chanta à la cathédrale comme enfant de chœur, et y joua souvent de l'orgue. Malgré une scolarité médiocre et un comportement très nonchalant, le jeune homme fut rapidement sollicité pour ses talents musicaux qui avaient été récompensés par des diplômes de l'Institut Pacini de Lucques, dont un premier prix d'orgue.

Le chapitre de la cathédrale lui commanda en 1879 un *Credo* pour accompagner la cérémonie honorant comme chaque année au 12 juillet San Paolino, martyr du I^{er} siècle, premier évêque et saint patron de Lucques. L'année suivante, lorsqu'on lui demanda une messe entière, il reprit ce *Credo* comme noyau de sa première œuvre de vaste dimension. La *Messa a quattro voci* sera baptisée à tort *Messa di gloria* par la postérité, du fait de la durée du *Gloria* qui couvre près de la moitié de l'œuvre, avec sa grande fugue finale. En effet, une « messe de gloire » ne contient normalement que le *Kyrie* et le *Gloria*, et c'est une messe entière de trois quarts d'heure qu'écrivit l'ambitieux Puccini. Aucune archive ne le confirme, mais il est plus que probable que cette *Messa* fut jouée pour la première fois dans la cathédrale le 12 juillet 1880, jour de la fête de San Paolino.

Carlo Angeloni, élève de Michele Puccini, avait enseigné à Giacomo la composition en lui faisant partager son admiration pour Verdi. Le génie lyrique de ce dernier incita même l'organiste lucquois à improviser pendant les offices sur des thèmes extraits de *La Traviata* ou du *Trovère*, au grand dam des ouailles de la cathédrale. De même, sa *Messa* est très marquée par l'influence verdienne, d'où se dégagent de beaux moments de ferveur intime et quelques innovations personnelles qui boucleront la boucle entre profane et sacré, puisque le *Kyrie* servira à la composition de son premier opéra *Edgar*, et deux motifs de l'*Agnus Dei* reviendront dans *Manon Lescaut*.

Malgré les sollicitations du clergé qui pensait employer au Duomo la cinquième génération des Puccini, le jeune homme quittera Lucques, « ville pudique dans la grise lumière de sa perfection catholique », comme l'écrira Pier Paolo Pasolini, pour se rendre à Milan où son destin le conduira vers les lumières de l'opéra : pour notre plus grand bonheur !



Gustavo Gimeno
© MARCO BORGGREVE

Gustavo Gimeno

direction

Originaire de Valence, Gustavo Gimeno débute sa carrière internationale de chef en 2012, en tant qu'assistant de Mariss Jansons alors qu'il est encore membre du Concertgebouworkest. Il acquiert ensuite son expérience majeure comme assistant de Bernard Haitink et Claudio Abbado, qui fut son mentor. Il est aujourd'hui directeur musical de l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg (OPL) et occupe les mêmes fonctions auprès du Toronto Symphony Orchestra. Depuis le début de son mandat en 2015, il a dirigé la formation dans divers formats de concerts au Luxembourg et dans de nombreuses salles d'Europe et d'Amérique du Sud. Invités à se produire en Allemagne, en Espagne et en France, Gustavo Gimeno et l'orchestre renouent avec les tournées riches de succès des saisons passées.

Parmi les temps forts de 2021-2022, citons l'ouverture de la saison avec Diana Damrau dans des Lieder de Richard Strauss, des concerts dédiés à la Troisième Symphonie de Gustav Mahler aux côtés de Gerhild Romberger et du Wiener Singverein et cette *Messa a quattro voci* présentée à la Philharmonie Luxembourg et ici-même.

Le label Pentatone publie depuis 2017 une série d'enregistrements avec l'OPL, consacrée à Anton Bruckner, Dmitri Chostakovitch, César Franck, Gustav

Mahler, Maurice Ravel, Gioachino Rossini, Igor Stravinsky, et dernièrement Francisco Coll, dont le Concerto pour violon avec Patricia Kopatchinskaja.

Gustavo Gimeno est par ailleurs invité dans le monde entier. Cette saison, il fait ses débuts à la tête des Berliner Philharmoniker et du San Francisco Symphony Orchestra, retrouve le Cleveland Orchestra, le Tonkünstler-Orchester Niederösterreich dans le cadre du Festival de Grafenegg et l'Orquesta de la Comunitat Valenciana. Il entretient une relation privilégiée avec le Concertgebouworkest, qu'il dirige régulièrement à Amsterdam et en tournée.

Il a fait ses premiers pas à l'opéra en 2015 avec *Norma* de Bellini à Valence. En février 2022, avec *L'Ange de feu* de Sergueï Prokofiev, il fait son entrée au Teatro Real de Madrid. Il rencontre un grand succès en 2020 au Gran Teatre del Liceu de Barcelone avec *Aïda* de Verdi. A la tête de l'OPL, il a dirigé jusqu'à présent au Grand Théâtre de Luxembourg *Simon Boccanegra* de Verdi, *Don Giovanni* de Mozart et *Macbeth* de Verdi. Il a fait ses débuts en janvier 2019 à l'Opéra de Zurich avec *Rigoletto* de Verdi.

Orchestre Philharmonique du Luxembourg



Orchestre Philharmonique du Luxembourg
© JOHANN SEBASTIAN HAENEL

L'Orchestre Philharmonique du Luxembourg (OPL) incarne la vitalité culturelle de ce pays à travers toute l'Europe depuis ses débuts éclatants en 1933 sous l'égide de Radio Luxembourg (RTL). Depuis 1996, l'OPL est missionné par l'Etat. Il entre en 2005 en résidence à la Philharmonie Luxembourg, salle vantée pour son acoustique exceptionnelle. Avec ses 98 musiciens issus d'une vingtaine de nations, l'OPL est particulièrement réputé pour l'élégance de sa sonorité développée par ses directeurs musicaux successifs, Henri Pensis, Carl Melles, Louis de Froment, Leopold Hager (nommé chef honoraire en 2021), David Shallon, Bramwell Tovey, Emmanuel Krivine et aujourd'hui Gustavo Gimeno qui entame sa septième saison à la tête de la phalange.

Depuis 2017, L'OPL a enregistré neuf disques sous le label Pentatone, consacrés à Anton Bruckner, Dmitri Chostakovitch,

Francisco Coll, Claude Debussy, César Franck, Gustav Mahler, Maurice Ravel, Gioachino Rossini et Igor Stravinsky.

Parmi les partenaires de cette saison, citons Isabelle Faust, artiste en résidence, ainsi que Diana Damrau, Emmanuel Pahud, Truls Mørk et Beatrice Rana. Cette saison voit également la création de la Luxembourg Philharmonic Orchestra Academy.

Depuis 2003, l'OPL prend part à des concerts et des ateliers pour les scolaires, les enfants et les familles. Il noue par ailleurs d'étroites collaborations avec le Grand Théâtre de Luxembourg, la Cinémathèque de la Ville de Luxembourg, le CAPE d'Ettelbruck et radio 100,7.

Invitée dans le monde entier, la formation se produit cette saison notamment au Théâtre des Champs-Élysées, à la Philharmonie de Cologne, à Barcelone, Madrid et Saragosse, ainsi qu'au Festival de Donaueschingen.

L'OPL est subventionné par le Ministère de la Culture du Grand-Duché et soutenu par la Ville de Luxembourg. Ses sponsors sont Banque de Luxembourg, BGL BNP Paribas, Mercedes et The Leir Foundation. Depuis 2010, l'OPL bénéficie de la mise à disposition par BGL BNP Paribas du violoncelle « Le Luxembourgeois » de Matteo Goffriller (1659-1742).

Chœur Orfeo Català



Chœur Orfeo Català

© RICARDO RIOS

Fondé en 1891 par Lluís Millet et Amadeu Vives pour diffuser le répertoire choral catalan, l'Orfeo Català est l'un des chœurs amateurs de référence en Catalogne. Il a été successivement dirigé par Lluís Millet i Pagès (1891-1941), Francesc Pujol i Pons (1941-1945), Lluís Maria Millet i Millet (1945-1977), Lluís Millet i Loras (1977-1981), Simon Johnson (1981-1983 et 1985-1988), Salvador Mas (1983-1985), Jordi Casas Bayer (1988-1998), Josep Vila i Casañas (1998-2015). Depuis 2015, Simon Halsey en est le directeur artistique, Pablo Larraz le chef principal, et Pau Casan le pianiste. Il a son siège au Palau de la Música Catalana.

L'ensemble a interprété les œuvres les plus emblématiques du répertoire choral et offert les premières représentations en Catalogne d'œuvres majeures comme la *Messe en si mineur* de Bach ou *Les Saisons* de Haydn et a été dirigé par des chefs d'orchestre de stature internationale. Ces dernières saisons, il a fait ses débuts au Konzerthaus de Vienne et à la Sala Gulbenkian de Lisbonne, est parti en

tournée en Italie avec le Mahler Chamber Orchestra, s'est produit à Londres à trois reprises et a participé à la première européenne de *Considering Matthew Shepard*, de Craig Hella Johnson, sans oublier une tournée en Chine. Signalons aussi une tournée avec Gustavo Dudamel et les Münchner Philharmoniker, deux soirées aux Proms de Londres et ses retrouvailles avec le London Symphony Orchestra pour *Le Christ au Mont des Oliviers* de Beethoven.

L'Orfeo Català, aux côtés du Cor de Cambra del Palau, a inauguré en début de saison dernière une nouvelle collaboration avec Gustavo Dudamel, qui a dirigé la Symphonie n° 9 de Beethoven à la tête de l'Orquesta Sinfónica de Galicia. En juillet dernier, la formation a célébré le centenaire de la première catalane de la *Passion selon Saint Matthieu* avec deux concerts exceptionnels réunissant des solistes du Berliner Philharmoniker, de l'Orquesta Simfónica Camera Musicae et du Cor Infantil de l'Orfeo Català, le tout sous la baguette de Simon Halsey.

Tout au long de la crise sanitaire, l'Orfeo Català a continué à offrir concerts et spectacles, sans jamais interrompre son activité. Parmi les projets importants de cette saison, citons *Oltra mar* de Kaija Saariaho sous la direction d'Anna Maria Helsing et cette tournée internationale de la *Messa di Gloria* de Puccini ici-même et à la Philharmonie Luxembourg, qui marquera les débuts de l'Orfeo dans ces deux salles prestigieuses.

Charles Castronovo

ténor



Charles Castronovo

DROITS RESERVES

Originaire de New York, Charles Castronovo fait ses débuts au Metropolitan Opera de New York dans *I Pagliacci* puis aborde très vite les rôles de Fenton (*Falstaff*), Don Ottavio (*Don Giovanni*), Ferrando (*Così fan tutte*), Tamino (*La Flûte enchantée*), Nemorino (*L'Elixir d'amour*), Alfredo (*La Traviata*), le rôle-titre de *Faust*, Rodolfo (*La Bohème*), Nadir (*Les Pêcheurs de perles*), Belmonte (*L'Enlèvement au sérail*), le Duc de Mantoue (*Rigoletto*), Tom Rakewell (*The Rake's Progress*), Mylio (*Le Roi d'Ys*), Elvino (*La Sommambule*), Edgardo (*Lucia di Lammermoor*) sur les plus grandes scènes lyriques internationales.

En 2010, il crée à Los Angeles le rôle-titre de l'opéra de Daniel Catán *Il Postino* aux côtés de Plácido Domingo. Il fait ses débuts au Festival de Salzbourg dans *L'Enlèvement au sérail*, au Festival d'Aix-en-Provence dans *La Traviata*, à l'Opéra de Chicago dans *La Flûte enchantée*, au Concertgebouw

d'Amsterdam dans *Les Pêcheurs de perles*, au Festival de Verbier dans *La Damnation de Faust*, au Gran Teatre del Liceu de Barcelone dans *La Traviata*. Il aborde les rôles de Des Grieux (*Manon*) au Théâtre du Capitole de Toulouse, Lenski (*Eugène Onéguine*) à la Staatsoper de Vienne, Don José (*Carmen*) et Jason (*Médée*) à la Staatsoper de Berlin, Hoffmann et Faust (*Mefistofele*) au Festival de Baden-Baden, le rôle-titre de *Roberto Devereux* et Admète (*Alceste*) à la Bayerische Staatsoper. Il chante le rôle-titre de *Faust* à l'Opéra de Zurich, au Teatro Regio de Turin et au Festival de Baden-Baden, *La Damnation de Faust* à la Staatsoper de Berlin, Tamino et Roméo (*Roméo et Juliette*) au Met, Edgardo (*Lucia di Lammermoor*) à Covent Garden, Don José au Capitole de Toulouse, Ruggero (*La Rondine*) à la Deutsche Oper de Berlin, Gabriele Adorno (*Simon Boccanegra*) au Festival de Salzbourg.

Parmi les récents temps forts de sa carrière, citons *I Masnadieri* à la Bayerische Staatsoper, Don José à l'Opéra de Vienne, le rôle-titre de *Werther* à Zurich, Rodolfo (*Luisa Miller*) à Glyndebourne, *Carmen* à l'Opéra de San Francisco, *La Damnation de Faust* au Festival de Salzbourg, *L'Amico Fritz* à Florence.

Ses projets comprennent *La Bohème* au Met, *Madame Butterfly* à la Bayerische Staatsoper, *Manon* à l'Opéra de Wrocław, *Carmen* à l'Opéra de Chicago et *Médée* de Cherubini à l'Opéra de Berlin.

Ludovic Tézier

baryton



Ludovic Tézier

© CASSANDRE BERTHON

Baryton polyvalent, Ludovic Tézier se produit régulièrement dans les plus grandes salles d'opéra du monde sous la direction des chefs les plus en vue : Metropolitan Opera de New York, Staatsoper de Vienne, Opéra National de Paris, Deutsche Oper Berlin, Scala de Milan, Liceu de Barcelone, Teatro Real de Madrid, Grand Théâtre de Genève, Covent Garden, Bayerische Staatsoper de Munich, Festival d'été et de Pâques de Salzbourg, festivals de Bregenz et Glyndebourne, Chorégies d'Orange, pour n'en citer que quelques-uns.

Son répertoire comprend les rôles-titres de *Hamlet*, *Macbeth*, *Eugène Onéguine*, *Don Giovanni*, *Les Noces de Figaro*, *Werther*, *Simon Boccanegra*, ainsi que ceux de Renato (*Un ballo in maschera*), Ford (*Falstaff*), Yeletsy (*La Dame de pique*), Enrico (*Lucia di Lammermoor*), Germont (*La Traviata*), Chorèbe (*Les Troyens*), Wolfram (*Tannhäuser*), Posa

(*Don Carlo*), Don Carlo di Vargas (*La Forza del destino*), Amfortas (*Parsifal*), Athanaël (*Thaïs*).

Parmi les temps forts de sa carrière, citons entre autres Marc-Antoine (*Cléopâtre*) au Festival de Salzbourg et avenue Montaigne, Don Carlo (*La Forza del destino*) au Liceu de Barcelone et à Covent Garden, Alphonse XI (*La Favorite*) à Munich, Escamillo (*Carmen*), Giorgio Germont (*La Traviata*), Scarpia (*Tosca*), Posa (*Don Carlo*) et Conte di Luna (*Il Trovatore*) à Paris, Enrico (*Lucia di Lammermoor*) à Munich, Paris et Londres, Sir Riccardo Forth (*I Puritani*) et Carlo Gérard (*Andrea Chénier*) à Sydney, Don Carlo (*Ernani*) à Monte Carlo, *Rigoletto* au Capitole de Toulouse, *Macbeth* à Barcelone, *Aïda* à l'Opéra National de Paris.

Plus récemment, notons *Tosca*, *Otello* et *Rigoletto* à l'Opéra de Vienne, *La Traviata* et *Rigoletto* à l'Opéra National de Paris, *Simon Boccanegra* à l'Opéra de Zurich, *Un Ballo in maschera* à La Scala. Il vient d'incarner ici-même Athanaël dans *Thaïs* de Massenet en concert. Ses projets comprennent *Macbeth* à Munich, *Ernani* à l'Opéra de Rome, *Tosca* au Festival de Savonlinna, *Un Ballo in maschera* au Festival de Verbier et *Lucia di Lammermoor* au Festival de Salzbourg.

Sa discographie comprend notamment *Aïda*, *Carmina Burana* et un album Verdi salué par la critique.

Giacomo Puccini (1898-1936)

Messa di Gloria**KYRIE**

Kyrie eleison.
Christe eleison.
Kyrie eleison.

GLORIA

Gloria in excelsis Deo.
Et in terra pax hominibus bonæ voluntatis.

Laudamus te, benedicimus te, adoramus te,
glorificamus te.

Gratias agimus tibi propter magnam
gloriam tuam.

Domine Deus, rex cœlestis, Deus Pater
omnipotens. Domine Fili unigenite, Jesu
Christe, altissime. Domine Deus, Agnus Dei,
Filius Patris.

Qui tollis peccata mundi, miserere
nobis. Qui tollis peccata mundi, suscipe
deprecationem nostram.

Qui sedes ad dexteram Patris, miserere
nobis.

Quoniam tu solus Altissimus, Jesu Christe.

Cum Sancto Spiritu in gloria Dei Patris.
Amen.

CREDO

Credo in unum Deum.

Credo in unum Deum, Patrem
omnipotentem, factorem cœli et terræ,
visibilium omnium et invisibilium.

Et in unum Dominum, Jesum Christum,
Filiū Dei unigenitum et ex Patre natum
ante omnia sæcula. Deum de Deo, lumen de
lumine. Deum verum de Deo vero, genitum
non factum, consubstantialē Patri per
quem omnia facta sunt. Qui propter nos
homines et propter nostram salutem
descendit de cœlis.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Christ, aie pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.

Gloire à Dieu au plus haut des cieux.
Et paix sur la terre aux hommes de bonne
volonté.

Nous Vous louons, nous Vous bénissons, nous
Vous adorons, nous Vous glorifions.
Nous Vous rendons grâces pour Votre
immense gloire.

Seigneur Dieu. Roi du ciel, ô Dieu le Père
tout-puissant. Seigneur, Jésus Christ, Fils
unique de Dieu Très-Haut. Seigneur Dieu,
Agneau de Dieu, Fils du Père.

Vous qui effacez les péchés du monde, ayez
pitié de nous. Vous qui effacez les péchés du
monde, recevez notre humble prière.

Vous qui êtes assis à la droite du Père, ayez
pitié de nous.

Car vous êtes le seul ; le seul Seigneur, le
seul Très-Haut, ô Jésus-Christ.

Avec le Saint-Esprit dans la gloire de Dieu le
Père. Amen.

Je crois en seul Dieu.

Je crois en seul Dieu, le Père tout-puissant.
Créateur du ciel et de la terre, de toutes les
choses visibles et invisibles.

Et je crois en un seul Seigneur, Jésus-
Christ, le Fils unique de Dieu. Né du Père
avant tous les siècles. Dieu de Dieu, lumière
née de la lumière, vrai Dieu de vrai Dieu,
engendré et non créé, d'une même nature
que le Père et par qui tout a été fait : qui,
pour nous les hommes et pour notre salut,
est descendu des cieux.

Et incarnatus est de Spiritu Sancto ex Maria Virgine et homo factus est.

Crucifixus etiam pro nobis sub Pontio Pilato, passus et sepultus est.

Et resurrexit tertia die secundum scripturas. Et ascendit in cœlum, sedet ad dexteram Dei Patris, et iterum venturus est cum gloria judicare vivos et mortuos, cujus regni non erit finis.

Et in Spiritum Sanctum, Dominum et vivificantem, qui ex Patre Filioque procedit qui cum Patre et Filio simul adoratur et conglorificatur, qui locutus est per Prophetas. Et unam sanctam catholicam et apostolicam ecclesiam.

Confiteor unum baptisma in remissionem peccatorum.

Et expecto resurrectionem mortuorum et vitam venturi sæculi. Amen.

SANCTUS

Sanctus, Sanctus, Sanctus Dominus Deus Sabaoth. Pleni sunt cœli et terra gloria ejus.

Osanna in excelsis.

Benedictus, qui venit in nomine Domini.

Osanna in excelsis.

AGNUS DEI

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Dona nobis pacem.

Il s'est incarné par le Saint-Esprit dans la Vierge Marie et a été fait homme.

Il a été crucifié pour nous sous Ponce Pilate, il a souffert et il a été mis au tombeau.

Il est ressuscité des morts le troisième jour, conformément aux Ecritures. Il est monté au ciel où il siège à la droite du Père. De là reviendra dans la gloire pour juger les vivants et les morts et son règne n'aura pas de fin.

Et je crois en l'Esprit qui règne et donne la vie, qui procède du Père et du Fils, qui a parlé par les prophètes, qui avec le Père et avec le Fils est adoré et glorifié. Je crois l'Eglise une, sainte, universelle et apostolique.

Je reconnais un seul baptême pour la rémission des péchés.

Et j'attends la résurrection des morts et la vie du monde à venir. Amen.

Saint, Saint, Saint est le Seigneur, le Dieu des armées. Les Cieux et la terre sont remplis de sa gloire.

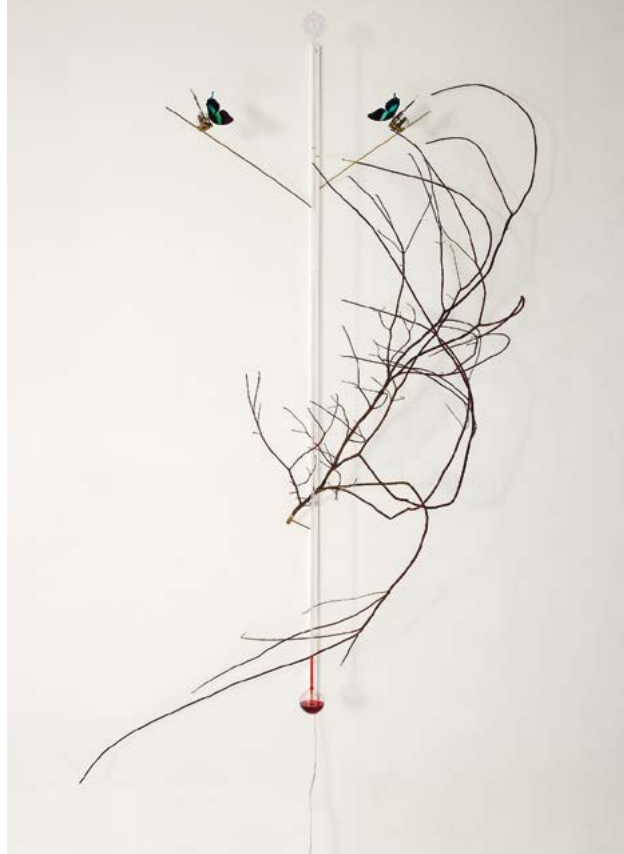
Hosanna au plus haut des cieux.

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.

Hosanna au plus haut des cieux.

Agneau de Dieu qui enlevez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Donnez-nous la paix.



SALZBURGER FESTSPIELE · 18 JUILLET – 31 AOÛT 2022

Gaetano Donizetti (1797–1848)

LUCIA DI LAMMERMOOR

Daniele Rustioni

Ludovic Tézier · Lisette Oropesa · Benjamin Bernheim · Roberto Tagliavini...

Mozarteumorchester Salzburg · Philharmonia Chor Wien

Version de concert · 25 août, 19 heures · Großes Festspielhaus

www.salzburgfestival.at



SIEMENS

K
KÜHNE-STIFTUNG

DBWT

ROLEX